



# “Tinder Champs”: drague, drogue et délits routiers

Depuis plusieurs années, l'avenue des Champs-Élysées est devenue un lieu de drague pour des automobilistes venus de banlieue les soirs de week-end, sur fond de consommation de protoxyde d'azote et de stupéfiants.

Par Pauline Condomines

**D**imanche 5 avril, 1 heure du matin. Un vent frais de printemps glisse à travers les rues calmes et désertes du VIII<sup>e</sup> arrondissement de Paris. Pourtant, à mesure que l'on s'approche de l'avenue des Champs-Élysées, vélos électriques et motos bruyantes affluent. Malgré l'heure tardive, la “plus belle avenue du monde” est loin d'être dégagée. Un étrange ballet s'y déroule. Un amas de voitures, de toutes les couleurs, défile au ralenti, accélérant par à-coups. Musique, cris et moteurs vrombissants se mêlent dans un bruit constant. À bord, des groupes de jeunes agglutinés s'agitent. Les vitres s'abaissent, se relèvent. Les discussions s'engagent au gré des embouteillages.

À hauteur d'un feu rouge, des hommes abordent la conductrice du véhicule à côté. La jeune femme hésite, puis remonte sa vitre sans répondre. Des bonbonnes vides jonchent la chaussée, abandonnées entre deux stationnements. Soudain, un policier surgit sur le côté d'un véhicule à l'arrêt. À la lumière de sa lampe torche, il examine l'arrière de l'habitacle, puis passe au suivant. Le ballet routier reprend rapidement. Les piétons peinent à traverser, les fêtards laissant difficilement le passage.

La scène n'a rien d'exceptionnel un samedi soir. Policiers et participants ont baptisé ces rendez-vous les “Tinder Champs”, en référence à l'application de rencontres. Le concept est simple: des jeunes de banlieue rejoignent en voiture

la célèbre avenue et multiplient les tours pour faire des rencontres, sur fond de consommation de protoxyde d'azote, d'alcool et de stupéfiants.

Sur les réseaux sociaux, de nombreux comptes font la promotion de ces rendez-vous nocturnes. Les codes sont désormais bien installés. « Hier soir, j'ai découvert un truc: le Tinder des Champs-Élysées, c'est une dinguerie », s'amuse une jeune femme dans une vidéo diffusée sur TikTok. « Sur les Champs-Élysées le soir, c'est Tinder à ciel ouvert. Si t'es intéressée, tu baisses ta vitre, si t'es pas intéressée, tu la lèves. Et des fois, même quand t'es pas intéressée, ils te forcent à ouvrir ta vitre. Par contre, je vais te dire, il n'y a que des rebeus. » Une autre décrit le protocole de la soirée type en se filmant sur l'avenue en tenue moulante: « Paire de talons, petite robe, direction les Champs, obligé. La soirée se termine dans une voiture puis en soirée prof[ito] max. » Des hommes publient même des “tutos” expliquant comment éviter de se faire “recaler” et se vantent que « le samedi soir la banlieue reprend la plus belle avenue du monde ».

« Le vendredi, ça reste à peu près jouable de circuler, mais le samedi, c'est

L'émblématique avenue, qui attire chaque jour 300 000 visiteurs venus du monde entier, change de visage les soirs de week-end. À droite, en 2020, les rodéos à trottinette sous protoxyde d'azote semaient la panique.



## “Les garçons abordent les filles en proposant du protoxyde d'azote, c'est devenu un argument de drague.”

impossible, donc on évite », explique un chauffeur de taxi. Les conducteurs de VTC eux aussi connaissent bien ces soirées “proto”, régulières depuis quelques années. « *Les garçons abordent les filles en proposant du protoxyde d'azote, c'est devenu un argument de drague* », résume un professionnel du secteur. Ce qui commence comme un jeu de séduction peut rapidement basculer vers des comportements à risque. Plus connu sous le nom de “gaz hilarant”, le produit provoque un effet euphorisant et peut être à l'origine d'hallucinations sensorielles. En 2021, une conductrice de 20 ans, sous l'emprise de ce gaz, a perdu le contrôle de son véhicule et fauché quatre piétons qui traversaient l'avenue. Malgré les dangers, la consommation de cette substance dans un contexte festif est en recrudescence ces dernières années. En 2025, 1,178 tonne a été saisie dans l'agglomération parisienne, contre 166,16 kilogrammes en 2024, soit sept fois plus selon la Préfecture de police.

« *Un phénomène de polyconsommation est observé dans la zone. Le protoxyde d'azote est souvent associé à l'alcool. Des personnes sans permis de conduire et sans assurance sont régulièrement impliquées* », affirme la nouvelle maire (Changer Paris) du très chic VIII<sup>e</sup> arrondissement et élue depuis 2014, Catherine Lécuyer, qui alerte depuis plusieurs années. « *On verbalise, mais les amendes ne sont pas payées, cela ne dissuade pas* », constate une source policière. Sur le terrain, les opérations se multiplient sans parvenir à endiguer durablement la situation. D'autant que le protoxyde d'azote n'est pas classé sur la liste des produits stupéfiants, ce qui complique les contrôles et les sanctions, alors même que la conduite sous son emprise est interdite.

Depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2026, un arrêté de la préfecture de police de Paris interdit la vente aux particuliers et la réserve

aux seuls professionnels disposant d'un usage dans le cadre de leur activité, sur présentation d'un justificatif. Le texte prohibe également la détention sur la voie publique. « *Une baisse de la consommation est constatée depuis cet arrêté, mais les effectifs mériteraient d'être renforcés* », poursuit Catherine Lécuyer. Le phénomène est d'une telle ampleur qu'il conduit le commissariat de l'arrondissement à mobiliser « *un tiers à un quart de ses effectifs les soirs de week-end* », complète la maire de l'arrondissement.

Pourtant, selon une source policière, les moyens déployés restent fluctuants. « *La préfecture de Police lance des opérations dès que les médias évoquent les Champs-Élysées. Elle érige la situation en priorité, tout en maintenant une politique de “pas de vague”* ». Mais cela ne fonctionne pas », confie un agent. Dans la nuit du 28 au 29 mars, seuls deux véhicules de police étaient engagés. L'un était mobilisé pour surveiller la Bank of America, ciblée la veille par une tentative d'attentat. Sur le terrain, les policiers ont relevé de nombreuses entraves à la circulation, des incivilités répétées, ainsi que la consommation de protoxyde d'azote et de stupéfiants. Faute d'effectifs suffisants, ils n'ont pas été en mesure d'intervenir, malgré les sollicitations de l'état-major. « *Avec deux véhicules, on prend l'eau face à l'afflux [...]. Ils finissent par s'approprier les lieux* », déplore l'agent.

« *Ce secteur est singulièrement touché par la consommation de protoxyde d'azote et fait l'objet de regroupements*

*générant nuisances et insalubrité, notamment avec l'abandon de bonbonnes sur la voie publique*, indique la préfecture de Police à *Valeurs actuelles* dans un communiqué intitulé “Protoxyde d'azote”. Entre le 17 août 2025 et le 25 janvier 2026, 22 opérations ont été menées. Elles ont permis le contrôle de 4271 personnes, de 1876 véhicules, donnant lieu à 594 verbalisations. » Interrogée spécifiquement sur les refus d'obtempérer associés à la consommation du gaz, la préfecture n'a pas répondu. Selon une source policière, « *une accalmie a été observée pendant le ramadan. Mais depuis la fin du mois de mars, les rassemblements ont repris de plus belle* ». La préfecture, que nous avons sollicitée sur ce point également, n'a pas réagi.

À travers le projet de loi Ripost (“réponses immédiates aux phénomènes troublant l'ordre public, la sécurité et la tranquillité de nos concitoyens”), le ministre de l'Intérieur, Laurent Nuñez, souhaite créer des délits liés au protoxyde d'azote. Le texte prévoit de sanctionner l'inhalation hors cadre médical, d'interdire la vente nocturne et de créer un délit de transport illégitime; et, surtout, de punir la conduite après consommation de trois ans d'emprisonnement et de 9000 euros d'amende.

En attendant une réponse durable, alors que le gouvernement affirme faire de la lutte contre le narcotraffic une priorité, l'avenue la plus emblématique de Paris, prisée des touristes, se transforme, chaque week-end, en zone de non-droit où stupéfiants et protoxyde d'azote circulent en toute impunité. ●